

NON SOLUM

DE SERGI LÓPEZ ET JORGE PICÓ
AVEC SERGI LÓPEZ



NON SOLUM

de Jorge Picó et Sergi López

Assistante à la mise en scène Helena Pla

Scénographie et direction Technique Jordà Ferrer

Création lumières Lionel Spycher

Inspiration musicale Bernardo Sandoval

Réalisation costumes Dress Art

Régie lumière Oriol Puig/Xavi Muñoz/ Bernat Treserre

Régie Plateau Josep Miró

Chançon L'home estàtic Pau Riba

Distribution T4 Producciones Teatrales/ Maxime Seugé & Jonathan Zak

[Lien Photos](#)

SINOPSIS

Une comédie existentielle... Désespérément un homme seul se multiplie pour répondre à une question : que se passe-t-il ici? Et pendant qu'on se met à rire, l'un d'entre d'eux commence à rire de rien. L'autre se met à chanter. Un autre nous explique sa relation avec une extraterrestre. Le reste s'énerve en découvrant qu'ils sont tous le même. Ils voyagent ensemble avec une femme endormie dans une petite boîte. Un chemin qui mène au paradis où il paraît que toutes les questions trouvent leurs réponses et la douleur, si elle existe, elle n'existe qu'un tout petit peu. Sur leur route ils sont accompagnés par un air de boléro, un caisson en bois et des vraies lunettes en plastique, qui ressemblent à des fausses. Lui, il est destiné à douter d'absolument tout. Qu'est ce qui se passe? Vous ne me croyez pas?"

La genèse

Tout commence avec Sergi ouvrant ses bras. Ensuite, j'entends mon nom un peu déformé « Picón » ou « ami-picón ». Les bras, qui seront plus tard dans Non Solum des prolongations finissant en tentacules, t'encerclent comme pour t'embrasser et tout va bien. Les sourires le confirment, la chose est simple, directe, près de la cuisine et de sa famille. « J'ai envie de faire du théâtre ». Un silence. Je le regarde du coin de l'œil. Sergi sait que je suis en train de le regarder, il sait se laisser regarder, il sait que si les choses doivent se faire, elles se feront. C'est une formule réservée aux initiés.

-Tu as des idées ?

-Bon, ce ne sont pas exactement des idées, ce sont des espèces d'élan qui me prennent, des choses que j'aimerais voir et faire sur une scène, répond-il. J'aimerais que ce soit un spectacle qui transporte les gens quelque part. Peu importe si ils sont étranges. Qu'ils voient une espèce d'acteur habité, possédé et que ça se reflète sur leur visage.

Le Théâtre

Sergi et moi ne sommes pas toujours d'accord, mais il y a quelque chose qui unit le metteur en scène et le comédien et qui les convertit tous les deux en auteurs. Le théâtre a ses valeurs et il y a une espèce d'esprit, un élan vital qui regarde vers les hauteurs et oublie la facilité, ce qui nous aliène, nous vide et nous réduit à l'état de chose. C'est tout cela qui nous unit.

Le mouvement suivant est celui de l'allègement. Il est indispensable pour Sergi de se reconnaître dans ce qu'il fait. « Ton idée est bonne, mais je ne m'y trouve pas. Je ne me vois pas en train de faire ça ». Cela me semble la meilleure des raisons. Moi, je viens d'un théâtre de création d'images et Sergi, lui, est comme un troubadour qui met les mots sens dessus dessous. Il est capable de les violenter, en ayant à peine besoin d'écrire. Tout sort de sa tête. Des mots qu'il lance directement depuis l'arc de ses dents. Une telle facilité pour les mots qu'il faut tenter de privilégier ce qui peut se jouer en silence.

Les complices

À mesure que les répétitions avancent, Non Solum se simplifie. De moins en moins d'objets. Moins d'effets spéciaux. Moins de tout et plus de l'acteur seul en scène. Sergi s'entoure de gens de confiance qui s'enthousiasment pour le spectacle. Tous offrent leur service. Bernardo Sandoval pourrait nous faire la musique. Jordà Ferré serait là pour la technique, les effets spéciaux et pour construire ce qui manquerait - bien qu'au bout du compte on n'est eu besoin de rien, juste d'une petite estrade au milieu de la scène. À deux mois de la première, nous ne savons pas s'il y aura beaucoup de musique ou si Sergi chantera sans accompagnement, avec juste quelques arrangements. Xochitl de León nous aidera pour la production à Valence Nous appelons Lionel Spycher pour faire les lumières et, après la première répétition, il nous dit que la lumière n'est pas essentielle et que ce sera simple. Si bien qu'il ne nous reste que Sergi López en scène, vêtu d'un costume pour « homme statique », comme celui de la chanson de Pau Riba qu'il chante dans un des passages de Non Solum.

Et derrière tout cela, Helena Pla qui, en plus de diriger la production du spectacle, nous a incité à nous retrouver pour faire quelque chose ensemble, a donné le premier coup d'oeil sur l'ossature initiale du spectacle et est celle que je dois remercier pour ce qui est en train d'arriver.

En guise de conclusion

Le reste est l'histoire d'un humaniste très humain, Sergi, qui se pose des questions sur scène et d'un metteur en scène qui gère ces questions, silences, changements de rythme et attitudes comme s'il s'agissait de biens spirituels. Je suis heureux d'avoir été les yeux dont Sergi avait besoin et surtout d'avoir tant ri, d'avoir partagé tout cela avec un tel López passant par ici et par là ou entre les deux, pour faire de l'humour. Sérieusement.

LIGNES PARALLÈLES

Sergi López et Jorge Picó se sont connus à Paris, en 1990, alors qu'ils étudiaient à l'école internationale de théâtre de Jacques Lecoq. Avant cela, Sergi avait fait ses débuts dans le théâtre de création avec Toni Albà, tandis que Jorge suivait une formation d'art dramatique et de philologie anglaise à Valencia.

Durant son passage à l'école parisienne, Sergi rencontre Manuel Poirier et commence à travailler avec lui: entre eux s'établit une relation de complicité que les conduira à tourner huit films ensemble, dont *Western* qui permet à Sergi d'accéder à la notoriété, en tant qu'acteur de cinéma. C'est aussi dans cette école que Philippe Genty découvre Jorge et l'invite à rejoindre sa compagnie, pour laquelle il créera des spectacles que feront le tour du monde, comme c'est le cas de *Voyageur Immobile*. La carrière de Sergi l'amène à croiser des directeurs comme Stephen Frears, Antonio Hernández, Frédéric Fonteyne, Miguel Albadalejo, Dominik Moll, Ventura Pons, Samuel Benchetrit, Guillermo del Toro, Isabel Coixet et, à leurs côtés, il développe, peu à peu, un style d'interprétation sincère, libre et sans autre formule que celle de la disponibilité devant la caméra. Jorge, quant à lui, commence à concilier son travail d'acteur de théâtre avec Linus Tünström, Eusebio Lázaro, Edward Wilson, José Pascual, avec celui de directeur de scène, grâce au clown français Damien Bouvet avec lequel il crée trois spectacles pour tous publics. C'est devant la caméra et dans plus d'une trentaine de films que Sergi véhicule son écriture, par l'intermédiaire de la voix et du corps. Jorge publie ses propres œuvres et traduit également le théâtre de Tom Stoppard, Jim Cartwright et Timberlake Wertenbaker, en collaboration avec Miguel Teruel. Ces lignes parallèles se sont retrouvées sur la scène, pour accomplir le rêve de leur maître Jacques Lecoq, qui aspirait à ce que ses élèves réinventent la réalité dans un théâtre de création, vivant, populaire et lié au mystère de la vie.

SERGI LÓPEZ

Acteur catalan, Sergi López i Ayats quitte Vilanova i la Geltrú après s'être étudié l'interprétation au Théâtre del Tret, et de l'acrobatie, au Timbal, pour s'installer en France en 1990 et entrer à l'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq. C'est là que naît sa relation professionnelle avec Jorge Picó.

Ses débuts sur les planches remontent à 1986, avec le spectacle «Brams» ou la *Kumèdia dels errors* dont il est co-auteur, co-directeur et acteur, avec Toni Alba.

En 1991 il travaille comme clown dans le spectacle de cirque de rue «Malakas» d'Escarlata Circus.

En 1993, de nouveau sous la direction de Toni Albà, il obtient le Prix de la Critique à Barcelone, avec le spectacle «Fins al Fons».

2005. « Non Solum » monologue de création, dirigé par Jorge Pico Première en France au Théâtre du Gymnase à Marseille, le 10 janvier 2007.

Il commence à se distinguer avec le directeur Manuel Poirier, qui le fait débiter dans le rôle d'un émigré espagnol travaillant en France dans le film "Le Petite Amie d'Antoine" (1992).

Sergi coïncidera avec Poirier à différents moments de sa carrière professionnelle, entre autres : « À la campagne » (1995), "Marion" (1997), "Western" (1997), film qui lui vaut une nomination au César du meilleur jeune espoir masculin, ainsi que le Prix du Jury, à la sélection officielle de Cannes.

Grace à son rôle dans "Harry, un ami qui vous veut du bien" (2000), Sergi accumule les distinctions : il décroche la César au meilleur acteur, et le prix du meilleur actor européenne de l'année.

Autres tiges de sa filmographie:

"Lisboa" (1997) d'Antonio Hernández, "Une Liason Pornographique" (1999), de Frédéric Fonteyne, "Dirty Pretty Things" (Loin de chez eux) (2002) thriller réalisé par le britannique Stephen Frears. "El laberinto del Fauno" (2006) de Guillermo del Toro, etc.

JORGE PICÓ

Né le 17 avril 1968, à Valencia, Jorge Picó est acteur, metteur en scène et auteur. Il fait ses études d'art dramatique et de philologie anglaise à Valence avant de s'installer en France en 1990 et de rentrer à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. C'est là qu'il rencontre Sergi López.

Une grande partie de sa carrière théâtrale se déroule en France, suite à son entrée dans la compagnie Philippe Genty pour le spectacle Voyageur Immobilable. Par la suite, il concilie son travail de comédien avec celui de metteur en scène. Il crée Clown sur tapis de Salon, Chair de Papillon et Né, trois textes de Damien Bouvet. Il dirige en Espagne Pasionaria de Bambalina Titelles (Prix des « Teatres de la Generalitat » 2001 du meilleur spectacle en Pays valencien, deux nominations aux « Premis Max » 2001).

Parallèlement, il écrit plusieurs œuvres pour le théâtre, dont la dernière, S (Ese), a été présentée par sa compagnie Ring de Teatro au Centre National des Arts de la ville de Mexico et au mois janvier 2007 au Teatro Gerald W. Lynch au New York. Il est également co-auteur, avec le professeur Miguel Teruel de l'Université de Valencia, de traduction de textes de théâtre.

Contact:

Maxime Seugé

mseuge@gmail.com